

LE LIVRE DE LORD WOLSELEY

DEFENSE VICTORIEUSE DE MGR TACHÉ PAR M. MARTIN GRIFFIN.

Monsieur,

Tous les Canadiens liront avec étonnement, plusieurs avec regret, et quelques-uns avec indignation, le chapitre dans lequel lord Wolseley a résumé les souvenirs de sa carrière au Canada.

Cette carrière est inséparablement unie à l'insurrection de la Rivière Rouge, en 1870, insurrection qui n'est pas encore de l'histoire ancienne. Nombreux en effet sont les survivants de ces journées; les détails en sont connus de la plupart des hommes d'âge mûr. Il n'en est pas un seul qui ne tienne les commentaires de lord Wolseley pour inexacts, malveillants et injustes.

Soulever une pareille controverse après tant d'années écoulées, indique un état d'esprit qui n'aurait pas dû exister, ou qui existant, n'aurait pas dû se traduire publiquement. Voudriez-vous m'accorder tout juste l'espace voulu pour une réponse qui, nécessairement, devra avoir un caractère de controverse.

Traitant de l'origine de l'insurrection de la Rivière Rouge, en 1870, lord Wolseley dit que les Canadiens-français de l'Ouest "étaient gouvernés par un évêque habile, rusé et sans scrupule". Il sera difficile pour quiconque a eu l'honneur d'être présenté à Sa Grandeur, de reconnaître, à cette description, l'éminent archevêque Taché. Il est bien singulier qu'après tant d'années écoulées, lord Wolseley ait conservé ce qui semble être de l'animosité personnelle à l'égard d'un homme si longtemps tenu en honneur par tout le Canada.

Lord Wolseley prétend que la compagnie de la Baie d'Hudson "s'est servie" de Mgr Taché pour éloigner les colons. Ce doit être une révélation pour la Compagnie comme pour tous les amis de l'archevêque. Autant vaudrait dire qu'elle s'est servie de Richelieu. Mgr Taché était un homme si éminent que, en sa présence, toute ruse humaine se convertissait en crainte et en terreur. Telle était sa sagesse, sa puissance, qu'on le fit revenir de Rome en 1870, pour essayer de pacifier l'insurrection. Telle était la confiance qu'il inspirait que le gouverneur-général l'envoya chercher et engagea vis-à-vis de lui, de vive voix et par écrit, l'honneur même de la Couronne, à l'égard de tout arrangement qu'il pourrait effectuer